

N^o 222 Rio de Janeiro le 5 Septembre 1822.

S. M. Ex^{te} Monseigneur le Vicomte de Montmorency,
Ministre des Affaires Etrangères
Monseigneur

J'ai l'honneur d'annoncer à V. Ex^{te} que la Frigate et la Corvette du Roi l'Astée et la Bonne, commandés par M. de Grimel et Fleuriau, sont entrés en cette rade le 27 Août venant de la Martinique. Je me suis occupé de pourvoir à ces bâtiments et à leurs équipages tout ce dont ils ont eu besoin et dès le lendemain ils ont reçu des rations de viande fraîche.

Le Prince Nipont étant absent de cette capitale depuis le 15 Août, jour où il est parti pour S. Paul, j'ai cru devoir écrire dès le 28 au Ministre Brésilien pour lui tenir que mon devoir de présenter ces deux commandants à S. M. La Princesse Royale: le Ministre m'a répondu immédiatement qu'ayant communiqué mon billet à la Princesse, S. M. A. avait accueilli cette demande avec plaisir et qu'elle avait désigné le 31 Août à une heure après midi au Palais de la ville pour me donner audience et recevoir les complimens de ces officiers.

Je me suis rendu au Palais à l'heure indiquée avec ces deux messieurs et la Princesse nous ayant fait introduire dans ses appartemens nous a accueilli avec les démonstrations de la plus grande bienveillance.

J'ai l'honneur de transmettre à V. Ex^{te} copie de mon billet et traduction de la réponse de M^{re} d'Empérida.

M^{re} Grimel m'ayant donné connaissance que le Four de l'Astée était en mauvais état et avait besoin d'être réparé, j'ai demandé et obtenu de débarquer de ce bâtiment la farine nécessaire pour la subsistance journalière de l'équipage et de la faire boulaner à leur pendant l'intervalle qui serait employé à raccommoder le Four de la dite Frigate. J'ai l'honneur de transmettre ci-joint copie de ma note sur cet objet et la traduction de la réponse du Ministre Brésilien.

77
J'ai demandé à l'arsenal de la Marine plusieurs choses dont ces bâtiments avoient besoin et j'en ai eu à me louer de l'empressement de la bonne grace qu'on a mis à me délivrer le tout sur le champ.

J'ai oublié d'informer V. Ex^{te} que M^r Le Baron Roussin, m'ayant donné à entendre dans le commandement d'avis qu'il lui seroit utile d'avoir un magasin propre à recevoir les vivres et quelques autres objets appartenant à sa division, j'ai jugé plus économique et plus sûr de déposer ces munitions dans un des Vaisseaux de ligne déarmés qui sont en cette rade; l'arsenal a mis sur le champ un de ces Vaisseaux à ma disposition et il nous sert encore de magasin en ce moment.

L'unique coterie qui existe en ce port pour le service des bâtiments de guerre Portugais a toujours fourni l'eau nécessaire à tous les bâtiments de notre marine Royale qui sont entrés à Rio-de-Janeiro; et j'en ai eu un mot qu'à me louer extrêmement de toutes les facilités que j'ai rencontrées dans les autorités du Pays en faveur de nos forces navales.

Maber